gie de l'homme blanc, il est plus lent et moins courageux pour entreprendre. Il aime, mais il oublie bientôt ce qui n'est plus devant ses yeux. Incapable de se soumettre volontairement à aucune souffrance morale, il prendra tous les moyens de faire disparaître le souvenir d'un objet aimé qu'un accident lui a enlevé. Sans être capable de grands sacrifices volontaires, cependant dans un moment critique il montrera le plus grand dévouement. Vivant, sous les soins de la nature, il ne s'occupe pas du lendemain et il est fier de partager avec son hôte la seule bouchée qui reste à sa famille pour le jour suivant. Aimant à passer pour charitable et compatissant envers ses semblables, il distribuera tout son petit avoir, pour satisfaire son vain orgueil de passer pour un cour bon. A cause de leur flegme et de leur indifférentisme apparent, les sauvages n'ont pas de mouvement prompt et sont lents à se fâcher, mais une fois emportés par la colère, leur fureur fomente comme en secret, s'agite, déborde enfin; alors, ils sont difficiles à calmer. Ils sont patients et semblent supporter avec une sorte d'indifférence les plus grandes contrariétés et les maux les plus sensibles. Jamais il ne s'attaqueront à la Providence pour les malheurs qui leur arrivent. En face du moment le plus critique et d'un embarras le plus inquiétant, ils sembleront ne pas s'en occuper ostensiblement. Si quelques minutes doivent être mises à l'instant à profit pour sortir d'une difficulté, le sauvage imperturbable prend son caldmet, et après s'être assis et avoir tiré quelques bouffés de fumée, il s'occupera vigoureusement à sortir de l'impasse. Il se courbe facilement sous le poids d'un tort qu'on lui fait, endure une injure avec une sorte d'apathie. mais son indifférence flegmatique ne fait que cacher les préparations de sa vengeance, qui, à un moment donné. sera froide et prompte.

Les sauvages des grandes prairies, les Sauteux, les Cris, les Assiniboines et les Pieds Noirs, à l'exemple de leurs voisins les Sioux, aiment la guerre, c'est-à-dire à massacrer leurs ennemis. Passionnés pour une chevelure enlevée et le sang répandu, ils ne reculent devant aucune action la plus lâche pour surprendre un ennemi désarmé ou qui n'est